

temps de s'acclimater. Il en est mort des quantités considérables. Voilà une perte considérable car les pomiculteurs perdent ainsi non seulement leur récolte annuelle, mais peut être celle de cinq années, sans compter le problème additionnel auquel ils ont à faire face qui est de replanter leurs vergers.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Cela se produit avant que la sève soit descendue; elle se trouve encore dans l'écorce.

M. KRUEGER: Oui. Les pomiculteurs ont connu cette triste expérience plusieurs fois au cours des cinq ou dix dernières années; la chose s'est produite trois fois depuis 1950 et elle a porté un dur coup à l'industrie.

Les conditions climatiques et les sols varient beaucoup dans la région fruitière de Niagara elle-même. Les hivers dans la plaine en bordure du lac, au bas de l'escarpement, sont beaucoup moins rigoureux que dans les régions supérieures. De plus, l'hiver est plus doux dans l'est de la région fruitière que dans l'ouest.

Le terrain meuble favorable à la culture de la pêche se trouve surtout en contre-bas de l'escarpement en bordure du lac, où le climat est très tempéré. Je me reporte à la carte 5 où sont indiquées les terres meubles et bien drainées favorables à la culture de la pêche pour des fins commerciales. Par bonheur, le climat en cette région est très tempéré, tout en bordure du lac, où nous trouvons de grandes étendues contiguës de cette variété de terrain.

Il est intéressant de comparer la carte 5 à la carte 6 indiquant les différences régionales de culture fruitière et qui démontrent précisément que cette culture se fait surtout dans les étendues représentant les sols favorables aux fruits tendres.

Le sénateur TAYLOR (*Westmorland*): Quelle région voit-on au bas de la carte?

M. KRUEGER: C'est une région très intéressante, ce district de Fonthill, formée par une très vaste étendue de terrains sablonneux et pierreux et dont le sol est drainé de manière remarquable aussi bien qu'aéré. L'air frais descend le long de l'escarpement et les risques de gel y sont moins fréquents que dans toute autre région avoisinante. Cette région est donc en train de devenir rapidement un endroit où la culture des fruits se fait de manière très active.

M. STUTT: Quel en est la superficie relativement à celle dont vous avez parlé antérieurement?

M. KRUEGER: Il y a environ 7,500 acres dont 2,500 environ consacrées à la culture fruitière. Il est donc possible de développer cette culture encore davantage et j'y reviendrai par la suite.

Le sénateur CAMERON: Pouvez-vous nous donner la superficie totale en acres de cette région favorable aux fruits tendres?

M. KRUEGER: Puis-je vous demander qu'on laisse cette question en suspens un instant; j'y reviendrai tout à l'heure.

Le sénateur CAMERON: Oui.

M. KRUEGER: Si l'on compare les cartes 5 et 6, on voit bien que l'arboriculture fruitière se pratique davantage sur les sols favorables aux fruits tendres.

La pêche que l'on ne peut cultiver à des fins commerciales que sur un terrain meuble et bien drainé est en train de refouler la culture du raisin, des pommes, des poires, des prunes et des cerises sures sur des sols argileux, au delà des terrains meubles favorables aux fruits tendres. La culture de la vigne connaît un essor considérable sur les terrains argileux tant sur l'escarpement qu'en contre-bas.